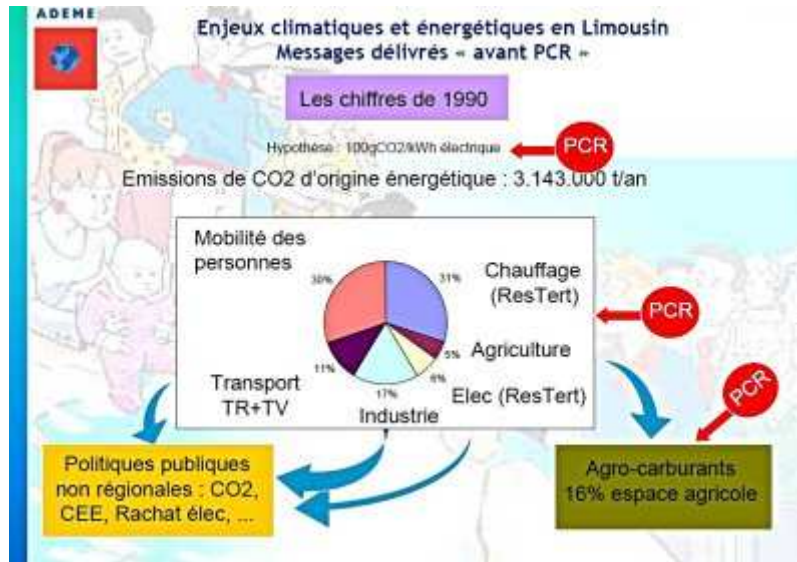


Comment atteindre le Facteur 4 en Limousin?

Une contribution d'Hugues Lauliac (délégué régional de l'ADEME), avril 2007

Partant d'une hypothèse (que le plan climat régional devra confirmer), on peut estimer que les émissions de CO₂ en 1990 étaient dues pour ses deux tiers aux mobilités individuelles et au chauffage.

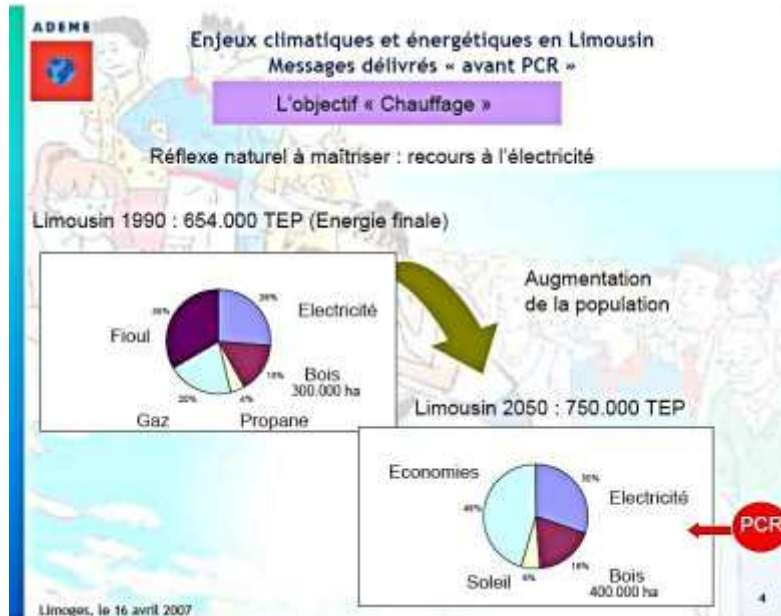


Une des solutions pour atteindre le Facteur 4 en Limousin serait alors **la disparition possible des énergies fossiles pour le chauffage et la division par deux des émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à la mobilité**. Espérer pouvoir la réduire plus fortement semble en effet difficile, étant donné l'habitude qu'ont les Limousins de lui consacrer une part importante de leur budget, ce qui signifie qu'une augmentation du prix des carburants ne suffira pas à les faire changer d'habitude. Cela semble par contre naturel pour le chauffage, du fait notamment d'un équipement électrique possible pour la grande majorité des Limousins, et d'importantes marges de progrès en terme d'isolation.



Dans ce scénario l'électricité prendrait une place plus importante, ce qui implique la nécessité de prévoir l'augmentation de la capacité du réseau. Celle-ci n'étant pas illimité, et des efforts en termes d'économie d'énergie pouvant être imaginés, l'électricité pourrait

représenter 30% des sources de chauffage en 2050. Le bois, bien que mal exploité aujourd'hui (ce qui explique les difficultés à manier les chiffres du bois énergie) et à fort potentiel, ne semble pas pouvoir répondre aux demandes du chauffage à hauteur de plus de 18%, car il faut laisser de la place à d'autres usages du bois. La réduction par 2 des consommations énergétiques pour le chauffage est, elle, tout à fait possible, le RT 2005 va d'ailleurs dans ce sens.



En ce qui concerne la baisse des émissions de GES liées à la mobilité individuelle, différentes voies sont possibles. Elles relèvent toutes de choix d'aménagement du territoire. En tous les cas les partenariats entre rural et urbain sont à sérieusement envisager, l'équilibre régional sur les objectifs d'émissions de GES pouvant être atteints si il y a **échange d'utilités entre rural et urbain**.



Ces premiers éléments seront affinés dans le cadre de l'étude menée actuellement pour le plan climat régional.